WATTRELOS

LA FRAUDE. — Les douaniers de la brigade du Quatre-vent arrêtent Marie Deracinois, âgée de 24 ans, ménagère, porteuse de 3 kilogs de café vert. Elle a été incarcérée.

LILLE

COMICE AGRICOLE. — La séance publique et solennelle de distribution des récompenses aux lauréats des concours agricoles de 1913 aura lieu le dimanche 23 courant, à onze heures précises du matin, dans la grande salle des fêtes de la Société Industrielle, rue de l'Hôpital-Militaire, 116, à Lille.

Elle sera suivie d'un banquet par souscription qui sera servi, à une heure et demie, à l'« Hôtel de l'Europe », 30-32, rue Basse, à Lille.

UNE INCENDIAIRE. — M. Pierre Huyge, 47 ans, chauffeur, demeurant rue Léonard-Danel cour du Vacher, 1, en rentrant à son logis s'aperçut que la porte donnant sur la rue était à moitié brûlée.

Sa femme, Juliette Fitzen, âgée de 53 ans, a avoué être l'auteur de cette tentative d'incendie. Elle a été mise en état d'arrestation.

CONCERTS & SPECTACLES

ROUBAIX

HIPPODROME-THEATRE : « Cyrano de Bergerac ».

Il y a nuit jours, Molière triomphait sur notre scène avec le *Bourgeois Gentilhomme* joué de merveilleuse façon par Vibert; hier c'était Rostand qu'emportait, avec *Cyrano de Bergerac*, l'un des plus beaux succès que nous ayons vus à Roubaix.

Qui donc disait que les œuvres vraiment belles, les œuvres saines, relevées, empreintes d'idéal, d'esprit français, d'une parfaite tenue littéraire et morale ne faisaient plus recette aujourd'hui, et qu'elles avaient cede le pas pour toujours aux lourdes machines à grand spectacle, aux monstres drames de l'adultère, ou aux assurées et étranges inventions du Grand Guignol?

Les complications psychologiques et sentimentales auxquelles se plaisent la plupart des auteurs à la mode ne sont pas tout le théâtre, Dieu merci! Il y a les pièces où l'humanité nous est représentée sous des aspects qui ne sont pas forcément des laideurs ou des tares; des pièces où dominent les sentiments d'honneur, de generosité, de bravoure, de fidélité; des pièces dont les personnages ne sont pas tous des monstres ou des anormaux, mais au contraire se comportent, vivent et meurent en héros.

Ces pièces là, nous le constatons avec une certaine fierté locale, sont les seules qui font salle comble chez nous. Et cela nous console un peu de l'engouement inexplicable d'un certain public pour les fadeurs ou les insanités débitées dans les music-halls et les cafés-concerts.

Pour revenir à la représentation de *Cyrano de Bergerac* donnée, dimanche par la Tournée de la Porte Saint-Martin, disons de suite qu'elle fut digne de la confiance qu'avait témoignée le public roubaisien en venant en foule à l'Hippodrome.

M. Maxime Lévy a donné du rôle dans lequel se sont illustrés deux des plus grands acteurs français de notre temps, une interprétation à la fois très personnelle et très classique.

Cequelin aîné, le createur du rôle, dont Rostand disait que l'âme de Cyrano avait passé en lui, est venu jouer cette comédie à Roubaix. Nous avons même recueilli les derniers éclairs de son génie et les dernières ardeurs d'une vie qui s'affaiblissait. C'est en effet sur la scène de l'Hippodrome roubaisien que le « grand Coq » parut pour la dernière fois en Cyrano. Il était déjà souffrant et ses forces le trahirent dans les derniers actes qui furent abrégés pour lui permettre de terminer la représentation. Quelques jours plus tard, il rentrait à Paris... pour y mourir.

Malgré le souvenir encore bien vivant laissé par l'incomparable artiste, M. Maxime Lévy obtint hier un magnifique et très légitime succès. D'une admirable souplesse de talent, il fut tour à tour lyrique, dramatique et sentimental.

Tous les morceaux désormais classiques de cette comédie héroïque: la tirade des nez, la ballade du duel: « Nous sommes les cadets de Gascogne », la « Baiser de Roxane », et la mort de Cyrano furent soulignés d'applaudissements enthousiastes.

Mme Guyta Réal, une charmante actrice, donna une excellente réplique à M. Maxime Lévy.

Ces deux artistes étaient fort bien entourés et tous les personnages ont été rendus avec talent.

Souhaitons en terminant qu'on nous donne souvent des spectacles aussi parfaits sous tous les rapports que celui de dimanche.

— *Concert de musique de chambre, salle Pierre Destombe.* — Le concert de musique de chambre organisé par M. A. Seutin a eu lieu hier dans la salle Pierre Destombe, rue de Soubise.

Une assistance choisie était venue pour applaudir les œuvres de notre concitoyen.

Sorti de l'école Niedermeyer vers juin de cette année avec le premier prix d'excellence, le premier prix d'harmonie et de contrepoint, le premier prix de piano et d'orgue, il eut comme professeur M. Maurice Ravel, l'un des maîtres de l'école moderne et malgré son jeune âge M. A. Seutin a déjà composé des œuvres musicales excellentes, qui permettent de prévoir pour cet artiste un avenir très brillant.

Le programme comportait d'abord une *Sonate en si bémol majeur* pour piano et violon de M. P. Viardot, violoniste. L'auteur lui-même accompagné par M. Seutin en fit une exécution remarquable de virtuosité et d'expression.

Mlle Mati, de l'Opéra, qui doit prochainement créer à Angers *La Lépreuse*, de Sylvio Lazzari, possède une voix fort belle qu'elle manie avec un art très sûr. Elle a chanté de façon délicieuse trois poèmes de H. Barbusse et R. Dauphin sur lesquels M. A. Seutin a écrit de jolies phrases mélodiques bien inspirées.

M. Paul Viardot exécuta ensuite avec une sonorité très agréable l'*Adagio de Rieg, Berceuse triste* de sa composition, et les *Variations de Tartini*.

Deux mélodies de M. Seutin sur des vers d'Amédée Prouvost *Tendresse* et *Dimanche de Pâques* furent très appréciées. L'accompagnement de cette dernière est tout à fait caractéristique.

M. A. Seutin a ensuite exécuté avec une rare perfection et une virtuosité remarquable, trois pièces modernes pour le piano: *Jardins sous la pluie*, de Claude Debussy; *Pavane pour une infante défunte*, de Maurice Ravel et *Bourrée Fantasque*, du regretté Emmanuel Chabrier.

Pour terminer la *Sonate en ut majeur*, pour piano et violon en quatre parties a obtenu tout le succès qu'elle mérite; cette sonate dont la première audition fut donnée à la Société nationale des Beaux-Arts, le 12 juin dernier, est à notre sens l'une des principales œuvres de notre concitoyen, de qui l'on peut attendre encore de belles compositions musicales.

Les auditeurs n'ont pas ménagé leurs applaudissements tant aux auteurs qu'aux interprètes.

— **Concerts publics.** — Voici le programme du concert public qui sera donné par l'Association Symphonique du Conservatoire, le lundi 17 novembre, de 20 heures à 21 h. 1/2, dans la salle du Conservatoire de Musique : 1. Ouverture de « Léonore », n° 3 (Beethoven); 2. Entr'acte Pizzicaot (Thomé); 3. « Sous les Tilleuls », scènes alsaciennes (Massenet); 4. Tarentelle pour flûte et clarinette (St-Saëns); 5. A Scène religieuse des Erynnies, B Invocation (solo de violoncelle, M. Bacquart), C Entr'acte (Massenet); 6. « Les Muscadins » (P. Wachs).

WATTRELOS

— **Au Patronage Saint-Marcel.** — Une affluence aussi considérable que le dimanche précédent se pressait, hier, pour assister à la soirée récréative organisée au Patronage St Marcel, par des artistes amateurs. L'exécution fut tout aussi soignée et a obtenu le plus franc succès. Il est à souhaiter que des soirées de ce genre se renouvellent de temps à autre; la population de la paroisse de Beaulieu est disposée à y répondre avec empressement.

CROIX

— « *Les Pauvres de Paris* ». — La section dramatique du Cercle Léon XIII et du Patronage Saint-Pierre a donné dimanche, à la salle des fêtes, une soirée récréative en faveur des Conférences de Saint-Vincent de Paul de la paroisse.

Un public nombreux et choisi était accouru applaudir ces jeunes artistes. Ils le méritaient car leur interprétation du drame: « Les Pauvres de Paris » fut supérieur.

Leur jeu, leur diction furent admirables. Et cette seconde représentation fut aussi réussie que la première. Aussi les familles nécessiteuses des conférences ne pourront que remercier les acteurs d'avoir contribué à leur procurer ainsi un peu plus de bonheur et de joie.

TOURCOING

THEATRE MUNICIPAL : La matinée de « La Juive ».

C'est devant une salle bondée qu'a été donnée dimanche en matinée la seconde représentation de « La Juive ». Cet empressement du public a eu une heureuse influence sur les artistes qui ont donné une très bonne interprétation de l'œuvre émouvante du maître Halévy.

Au premier plan nous avons encore vu briller la distinguée contralto, Mme Claessens qui, dans le rôle de Rachel, a soutenu avec vaillance la réputation artistique qu'elle s'est acquise.

M. Guillard qui était hier en pleine possession de ses moyens a fort bien joué et chanté le rôle écrasant d'Eléazar. Il chante ce rôle sans aucune transposition ce qui est une preuve de ses brillantes qualités. Le public lui a fait une ovation après son grand air du quatrieme acte.

Mlle Wiltz a détaillé avec grâce le chant d'Eudoxie. MM. Storel et Grillard se sont surpassé en de Brogni et Ruggero. MM. Filitaz (Léopol) et Borlenghi (Albert) ont complété avec homogénéité l'ensemble.

Les chœurs qui ont été rajeunis ont marché à souhait.

L'orchestre, sous la direction de son habile chef, M. Deveux, a souligné avec un art remarquable la belle partition d'Halevy.

— Jeudi 20 novembre, à 8 h. 1/2 très précises, grande soirée de gala avec le concours de Mlle Berthe Lamare, de l'Opéra-Comique: « Madame Butterfly », opéra en 3 actes, musique de Puccini. Orchestre complet dirigé par M. Deveux. Les dilettanti qui se souviennent du grand succès obtenu par ce chef-d'œuvre sur notre scène, il y a deux ans, accourront certainement en foule jeudi soir au théâtre pour applaudir Mme Butterfly et fêter son admirable interprete Mlle B. Lamare, de l'Opéra-Comique.

Service de voitures après le spectacle pour Roubaix et Mouscron (desservant la Malcense et la Croix-Rouge (0 fr. 50 par personne).

La location est ouverte.

LILLE

— *Salle de Spectacle.* — Lundi 17, à 18 h. ½: *La Porteuse de Pain*, drame en 5 actes et 8 tableaux, dont 1 prologue; *Le Chalet*, opéra-comique en 1 acte.

— *Kursaal-Théâtre.* — Lundi 17, à 20 h. 3/4: *Rip*, opéra-comique en 4 actes et 7 tableaux.

CASINO-PALACE 58bis Grande-Rue ROUBAIX

Lundi 17 novembre. — Matinée à 3 h. 1/2. — Soirée à 8 h. 1/2. — *Immenses succès des artistes engagés*: M. Renard; M. Hiram; Les Fabien s; Les Powels; Mme Lény de Thierry; Mlle Lefèvre, la Reine du diabolo.

Vues nouvelles des Maisons Pathé, Eclair, Comica, etc. — Prix des places habituel.

Mardi, mercredi et jeudi, séances de cinéma.

ENTRÉE LIBRE. 66574d

SALLE DES FÊTES SAINT-CÉCILE

Lundi 17 novembre 1913. Séance de 3 heures à 11 heures. Continuation du nouveau spectacle colossal: Pour la première fois à Roubaix: *Le Prix d'un bonheur* (4 parties); *Blanchette*; *210 contre 213*; *Le Pont Vivant*, etc., etc. *Eclair-Journal avec toutes ses nouveautés. Succès! succès! Immense succès!!!* 66571d

Le tableau **L'INSPIRATION DE SAINTE-CÉCILE,** de M. Aug. Potage, ainsi que des reproductions en gravure, artistiquement encadrées, sont un joli cadeau de Sainte-Cécile. Voir les vitrines de M. Potage, place du Trichon, Roubaix. 66550d

« PAMI Y CINEMA » 28bis, Grande-Rue ROUBAIX

Lundi 17 novembre. — Séance continue de 4 à 11 heures, programme sensationnel. Toutes les actualités. Entrées: 0.25, 0.40 et 0.50. 66573d

GAUMONT-PALACE ROUBAISIEN

8, RUE DU CURÉ, 8

Aujourd'hui en matinée à 3 h. 14 et en soirée à 8 h. 1/2, continuation du spectacle sans précédent: *La Gardienne du feu*; *Pour sauver la Reine*; *Toute Petite*, drame (scène des Boys Scouts); *Léonce au Château d'If*, etc...

Bureau de location, de 10 h. du matin à 16 h. du soir. Téléphone: 22.56. 66572d

MAISON A. FOURNIER AUX DEUX RENARDS 30, r. Esquermoise.

Fourrures, Manteaux, Parures

Spécialité de Corbeilles de Mariage 66569

La Sainte-Cécile

ROUBAIX

LES MESSES

— *La Chorale Saint-Michel à Notre-Dame.* — Une assistance nombreuse, composée des membres protecteurs et actifs de l'œuvre de Saint-Michel ainsi que de paroissiens, emplissait l'église, hier, à la messe de dix heures. C'est la Société Chorale Saint-Michel, du Cercle de la rue d'Alsace, qui donnait son exécution de Sainte-Cécile.

Sous la direction autorisée de M. Mansart, elle a interprété avec beaucoup de précision, la Messe à trois voix égales de Parigot, accompagnée au grand orgue par M. Peers et par un double quatuor à cordes, composé d'artistes de notre ville. Les soli ont été chantés avec infiniment d'expression par MM. Désiré Bonnier et Jules Selosse, ténors; Emile Fiévez, baryton, et Albert Gaiquière, basse.

A la suite de cette belle exécution, la Chorale s'est rendue au cimetière pour réciter un *De Profundis* sur la tombe de leur regretté directeur M. l'abbé Chavatte.

— *La Fanfare de l'U.S.S. Catholiques à St-François d'Assise.* — A la messe de 11 heures et demie, la *Fanfare de l'Union des Sociétés Sportives Catholiques de Roubaix* a donné une remarquable exécution à l'occasion de la Sainte-Cécile.

Elle a interprété avec beaucoup de perfection *La Couronne de Chêne* de Breger et un cortège-marche *Excelsior* de A. Adron. Pour terminer, elle a exécuté avec un brillant éclat *Le Son du Nord*, défilé avec tambours, clairons et fifres de J. Mulderman. Les familles des membres bienfaiteurs, honoraires et actifs de cette belle société, à l'intention desquels la messe était dite, ainsi que bon nombre des habitants de la paroisse assistaient à cette messe.

— *La Chorale Notre-Dame à Notre-Dame.* — Un auditoire nombreux se pressait hier pour assister à la messe de 11 heures et demie. C'était la Société Chorale Notre-Dame qui donnait son audition de Sainte-Cécile. Composée des meilleurs éléments chanteurs de notre ville, cette belle chorale nous donne chaque année des exécutions hors de pair.

Sous l'intelligente direction de M. Albert Duhamel, elle a donné une magnifique interprétation de l'*O Salutaris* pour chœurs mixtes et orgue de A. Pillot et le *Credo* de la seconde messe pontificale de Dom Lorenzo Perosi. Les soli ont été chantés avec une égale perfection et un art consommé par MM. Fonginès, Hennebelle et Dewispelaere.

La Chorale a fait ensuite preuve de qualités vraiment spéciales dans l'exécution du *Tollite Hostias*, chœur mixte avec accompagnement d'orgue de C. Saint-Saëns.

M. Albert Duhamel a interprété ensuite avec tout le talent qu'on lui connaît, un solo de violon, *Invocation à Jeanne d'Arc* de Ch. Gounod, une œuvre remarquable de sentiment et d'expression.

Les orgues étaient tenues par M. Peers, organiste de la paroisse.

— *La Concordia-Harmonie à Sainte-Elisabeth.* — Une remarquable exécution de Sainte-Cécile est celle qui a été donnée, dans cette église, à la messe de midi, par la *Concordia-Harmonie*.

Nous avons constaté, par l'exécution d'hier, que cette belle harmonie, dont le nombre des membres augmente chaque année, peut figurer parmi les sociétés les plus importantes de notre ville.

Dirigée avec la compétence incontestable de M. Lauridan, elle a interprété avec une haute perfection une fantaisie sur *La Bohême* de Puccini. L'ouverture de *Sylvio Pellico* de G. Wettge a été aussi bien détaillée. Cette ouverture exige une interprétation spéciale, qu'a su donner la *Concordia-Harmonie*. Le solo de haubois a donné à M. Duflot l'occasion de faire valoir sa belle sonorité.

Félicitons M. Six, le sympathique président, pour le dévouement inlassable qu'il apporte au maintien de cette belle phalange musicale.

— *La Société Palestrina au Cercle de la Concorde.* — La chapelle de la Maison des Œuvres était hier trop petite pour contenir les familles des membres du *Cercle de la Concorde*, venues nombreuses pour assister à la messe célébrée pour le repos des âmes des sociétaires défunts.

La section dames de la *Société Palestrina* s'est fait entendre pendant la cérémonie et nous sommes heureux de noter le succès de cette manifestation d'art religieux.

Le programme, très bien composé, comprenait: *Kyrie, Gloria, Sanctus et Agnus* de Van Durme, dont l'exécution sobre et dépourvue à dessein de nuances exagérées et de tout artifice, fit impression.

Le magnifique *Sancta Maria* de Vincent d'Indy, dirigé par M. Léon Verneuil, fut aussi chanté avec art et sincérité. Ainsi que l'illustre auteur en avait témoigné le désir, cette pièce fut interprétée en observant hors et avant tout l'accentuation correcte du latin, car d'après lui, cette accentuation donne aux morceaux liturgiques leur véritable physionomie et c'est elle qui doit guider la mélodie et le rythme dans toutes les œuvres inspirées des traditions grégoriennes et palestriniennes.

Remarquable audition également du *Credo* de Beltjens, composition toute moderne et écrite dans le style le plus pur.

Mlle Savoris a chanté parfaitement à l'Offertoire un bel *Ecce Panis* de G. Bourdeney.

M. Rosticher, l'excellent organiste de Saint-Jean-Baptiste, accompagnait cette messe avec talent.

WATTRELOS

— **A la Chorale Saint-Maclou.** — Profitant de la fête du patron de la paroisse, la Chorale St-Maclou a donné hier son exécution de Ste-Cécile.

La nombreuse assistance qui se pressait à la grand'messe de 10 heures, a fortement goûté toute l'artistique beauté de la Messe à trois voix de Dom Lorenzo Perosi, interprétée par la chorale. Les soli ont été remplis par MM. C. Hespel et G. Vanmeneu, ténors, A. Stelandre, baryton, et A. Deflandre, basse.

De retour au local, Café Destailleurs, les souhaits ont été présentés au directeur, M. Deflandre; au président, M. Lepers; au vice-président, M. Stelandre. Des bouquets sont offerts à trois médaillés de la chorale, MM. Carlos Lepers et T. Honte, médaillés de 1870-71, et à M. D. Lombaert, médaillé du travail. Différents vivats ont été chantés.

— *A la Philharmonie du Crétinier.* — L'exécution de Sainte-Cécile, qui a eu lieu hier dimanche en l'église Saint-Vincent de Paul, à la messe de 10 h. 1/2, a été par son succès le digne couronnement de nombreuses semaines d'un labeur acharné.

Pour la première fois, la « Philharmonie du Crétinier » donnait une audition avec une instrumentation au nouveau diapason. Dès le premier morceau « Le Nivernais », d'une allure vive et déliée, l'on se rend compte que les musiciens possèdent très bien leur instrument, l'homogénéité est parfaite. L'on exécute ensuite: « Marche de triomphe », de Gabriel Pares; ce morceau renferme des effets puissants, que les cuivres ont mis particulièrement en valeur. A l'élévation est joué un « Andante religieux » de Debecq, plein de sentiment. Les différentes parties de « Mireille », le chef-d'œuvre de Gounod, sont exécutées avec une perfection qu'ont admirée les connaisseurs qui étaient nombreux dans l'église pleine de monde.

Après la messe, la « Philharmonie » est allée donner une aubade à M. Delaissez, président, et à M. Desbonnets, chef de la société.

A 13 heures 1/2, a eu lieu au local, Café Lagache le traditionnel banquet de Sainte Cécile. Nous avons remarqué M. Delaissez, président; M. Desbonnets, chef; MM. Jean Willems, vice-président, Caillet, commissaire de police; Vincent Leclercq, président, et Jules Watteau, membre de la Commission représentent les « Enfants de la Lyre ».

Le repas bien servi, fut agrémenté par d'excellents chanteurs. Au dessert, M. V. Grimonprez, secrétaire, remercie vivement le président M. Délaissez qui, avec l'aide des membres des Commissions administrative et civile, est parvenu à transformer l'instrumentation de la société selon le nouveau diapason. Un vivat est chanté en son honneur. M. Délaissez remercie et assure que les musiciens peuvent compter sur son dévouement comme il compte sur le leur.

A la fin de la soirée, M. Grimonprez a un mot aimable pour chacun; il remercie et félicite M. Desbonnets, chef, à qui revient le remarquable succès de l'exécution du matin. Un vivat lui est chanté.

M. Délaissez se déclare heureux des progrès de la société, présage des succès futurs. La soirée se continue par des chansons.

CROIX

— *La « Grande-Harmonie » à l'église Saint-Pierre.* — Notre excellente société la « Grande-Harmonie » a donné dimanche en l'église Saint-Pierre, à la messe de midi, une exécution remarquable.

L'honneur en revient d'abord au talentueux chef, M. Louis Cocheteux, qui avec maëstria, dirigea cette phalange d'artistes, puis aux musiciens qui tous firent valoir à l'envie les beautés des différents morceaux. C'est aux sons entraînants de la marche célèbre de C. Teike: « Vieux camarades », que commença l'audition. Après une brillante exécution d'« Un jour d'été en Norvège », fantaisie pastorale de Willems, arrangée par Sellinck, notre société rendit à la perfection l'« Andante religioso » de H. Klosé. Ce morceau qui convient si bien à l'église fut écouté attentivement et fut très goûté. L'audition prit fin par l'allegro « Les Pages d'Artois » de Gabriel Allier, qui fut enlevé avec vigueur et laissa les nombreux auditeurs sous une excellente impression.

TOURCOING

— *A la Chorale Saint-Jacques.* — Quoique de fondation récente, la paroisse Saint-Jacques dispose déjà d'une excellente chorale paroissiale, que dirige avec dévouement un amateur de talent, M. Henri Deschamps.

A l'occasion de la fête Sainte-Cécile, elle a donné hier matin à la grand'messe, une très méritante audition de la messe en style palestrinien de Lorenzo Perosi, dont MM. Louis Ghilbert et H. Ducoulombier, ténors; Fleurisse Tanghe et Albert Vandebrouck, basses, interprétèrent les soli.

A l'offertoire, M. Louis Ghilbert chanta avec beaucoup d'expression « Hosanna » de Granier et une « Ode à Sainte Cécile » par la chorale termina l'audition.

Névralgies faciales et intercostales

sont calmées instantanément par le **Baume Simon,** 2 fr. Pharmacie des Produits Corbeaux, 20, rue de Lannoy, Roubaix. 1438-3

Nouvelles Religieuses

ROUBAIX

— **La fête de Saint-Eloi.** — Sur la demande d'un certain nombre de corps de métiers, ayant Saint Eloi pour patron, il sera célébré une messe solennelle à Roubaix, dans l'église Saint-Martin, le lundi 1er décembre prochain, à 11 heures, en l'honneur de Saint Eloi. La Chorale Jeanne d'Arc y prêtera son concours.

TOUFFLERS

— *L'Adoration annuelle du S. Sacrement.* — Cette fête religieuse a été célébrée hier, dimanche, avec le traditionnel cérémonial. Pendant la messe de 10 heures, la Chorale paroissiale a exécuté magistralement la messe à deux voix de Battmann.

Le sermon de circonstance a été donné par un missionnaire.

Les fidèles, en très grand nombre, ont assisté, dans le plus profond recueillement, aux différents offices de la journée.

MOUVAUX

— *Retour de mission et jubilé à St Germain.* — Dimanche se terminaient les exercices du « Retour de mission » et du « Jubilé » à St Germain. Une foule nombreuse les a suivis. A 7 h. du matin eut lieu la messe de communion générale. Les fidèles s'approchèrent en grand nombre de la Sainte Table. A 4 h., l'église était comble pour la cérémonie de clôture du jubilé. Le Père Englart fit entendre sa parole chaude et apostolique. Après le salut, la bénédiction papale fut donnée à l'assistance.

Pourquoi les Anglaises ont-elles de si beaux cheveux?

Encore récemment on faisait remarquer que les Anglais, et surtout les Anglaises, avaient, en général, presque tous de fort belles chevelures. Une Londonienne, en visite dans une famille parisienne, miss Picton-Prout, 13, St Stephen Road, Bayswater, London W., nous en a donné l'explication. Elle raconta qu'à la suite de maladie elle avait été menacée d'une calvitie prématurée et que les cheveux qu'elle avait conservés étaient devenus d'un gris sale. Immédiatement, elle prépara la fameuse recette. Elle acheta chez un pharmacien 50 grammes d'eau de roses mélangés avec 10 grammes d'hyposulfite de soude, elle acheta aussi 60 grammes de juvelineau. En parties égales elle mélangea les deux liquides, au fur et à mesure et selon ses besoins, et en appliqua matin et soir, une petite quantité le long de ses cheveux avec une petite brosse. Au bout de quelques semaines, non seulement ses cheveux avaient repris leur couleur naturelle, mais repoussaient abondants et blonds comme au temps de son enfance. Elle ajouta que cette recette, facile à faire à la maison, est universellement connue en Angleterre, et qu'un grand nombre de ses compatriotes trouvent ainsi le moyen de garder une chevelure abondante et soyeuse.

Les Françaises sauront maintenant le secret de nos alliées, qui se servent de cette recette non seulement pour retrouver la jeunesse de leur chevelure, mais encore pour en maintenir la beauté et l'abondance.

Mme D..., Roubaix, et diverses: Oui, cela les empêchera de tomber et leur donnera de la force. Vous trouverez le juvenileau chez n'importe quel pharmacien. 12780ad

L'estomac le plus robuste peut être accidentellement, en voyage, sujet à une mauvaise digestion. Avoir soin de se munir de Comprimés VICHY-ETAT, et en prendre trois ou quatre dans un peu d'eau, en dehors des repas.

NÉCROLOGIE

— A Lille ont été célébrées les funérailles de M. Auguste-Louis-Albert Masse, engagé volontaire au 16e régiment de chasseurs à cheval, et faisant partie d'un régiment de marche au Maroc, comme cavalier du train des équipages, décédé accidentellement, il y a deux mois, à Oudja.

— On annonce la mort, à Cambrai, à l'âge de 75 ans, de M. Fénelon Taisne, notaire honoraire, président de la chambre des notaires. Le défunt était originaire de Solesmes et était à Cambrai depuis 1879.

Pilules Suisses! Remède par excellence de la **constipation** et des maux d'estomac. Efficacité, facilité d'emploi et bon marché. Toutes pharmacies. 12782a

NORD

DANS LES POSTES. — A partir du 16 novembre matin: 1° Bellignies, actuellement desservi par Bavay, sera pourvu d'un bureau de poste et desservira Gussignies et Bettrechies. Départ, 3 h. 50. Ligne Valenciennes à Maubeuge.

2° St-André, actuellement desservi par Lille, sera pourvu d'un bureau de poste. Départ, 5 h. 17. Ligne Lille à Hazebrouck.

UN TAMPONNEMENT A BASUEL. — Un train de la Compagnie du Cambrésis a tamponné sur la ligne de Paris à Erquelines, un train de matériel forain. Il n'y a eu aucun accident de personne, mais les dégâts sont assez élevés.

UN APPAREIL A ACÉTYLÈNE FAIT EXPLOSION A DOUAI. — Dans la matinée de samedi, vers six heures et demie, en réparant un appareil à acétylène, chez M. Calot, entrepreneur à Douai, M. Jacob Bacquet, âgé de 44 ans, demeurant à Cuincy, a été grièvement blessé à la figure par suite de l'explosion de la cloche de l'appareil.

BELGIQUE

La crue de la Meuse et de ses affluents

La crue qu'ont subie depuis deux jours la Meuse et ses affluents, ne cesse d'augmenter.

L'afflux venant d'au delà de la frontière est surtout considérable. Des ouvertures ont été faites aux barrages de Hastière, Dinant, La Plante, Huy, Liége et Visé, pour permettre l'écoulement du trop-plein des biefs.

Le fleuve commence à sortir de ses rives aux endroits où celles-ci sont basses.

La hausse est également très forte sur la Sambre; des poutrelles ont été enlevées aux déversoires de Soire, de Charleroi et de Namur.

La Lesse et la Semois sont très enflées; la Semois est, à La Cuisins, à plus d'un mètre au-dessus de son niveau normal; La Lesse envahit les prairies riveraines.

La recrudescence est importante sur le Bocq et la Molignée, de même que sur les autres cours d'eau du sud de la province.

Une explosion d'acétylène à Eeghem-lez-Thielt

UN MORT
IMPORTANTS DÉGATS MATÉRIELS

Un terrible accident s'est produit dans une fabrique de chicorée, à Eeghem-lez-Thielt.

Un ouvrier, nommé De Visch, était occupé à nettoyer et à préparer les lampes à acétylène, lorsque l'une d'elles, par suite d'une circonstance inconnue, fit explosion. Ce fut un choc terrible; la pièce où s'était produit l'accident a été complètement démolie. Le personnel de la fabrique accourut promptement et dégagea le malheureux ouvrier qui gisait sous les décombres fumants. Il avait été tué sur le coup. La victime était littéralement scalpée. La figure, horriblement brûlée, était méconnaissable.

Collision d'autos à Bruxelles

UN PROFESSEUR DE CHANT GRIÈVEMENT BLESSÉ

Bruxelles, 16 novembre. — Dimanche matin, vers trois heures, un grave accident s'est produit au carrefour de Charleroi. Un taxi-auto, venant de la ville et se dirigeant vers Ma Campagne, est allé se jeter sur un autre taxi venant de la rue Moris et descendant vers la ville. Le choc a été d'une violence inouïe. M. De Zur Muhlen, sujet russe, professeur de chant, demeurant rue Henri-Wafelaerts, à Saint-Gilles, qui se trouvait dans le taxi tamponné, a été grièvement blessé. On l'a retiré de la voiture évanoui et la tête tout ensanglantée. M. De Zur, après avoir reçu les premiers soins d'un médecin du voisinage, s'est fait reconduire à son domicile. Le taxi tamponneur a été complètement brisé. Dans celui-ci se trouvait également un voyageur qui est sorti indemne de l'accident.

POURSUITES CONTRE DES CONSEILLERS PROVINCIAUX DU HAINAUT. — Des conseillers provinciaux du Hainaut ayant, avant-hier, bien que la session eut été déclarée close, et en enfreignant l'article 90 de la loi provinciale, continué à délibérer et voté un ordre du jour, M. le gouverneur a dressé un procès-verbal et l'a transmis au procureur général près la Cour d'appel.

BELGIQUE ET LUXEMBOURG. — M. de Broqueville, chef du Cabinet, a été nommé grand'croix de l'Ordre de la Couronne de Chêne, par la Grande-Duchesse du Luxembourg.

NOUVELLES RELIGIEUSES. — De grandes fêtes ont eu lieu dimanche, à Etterbeek, à l'occasion du jubilé pastoral de M. l'abbé Boone, curé de Sainte-Gertrude depuis 25 ans.

M. le ministre de Broqueville, chef du cabinet, avait adressé un télégramme, regrettant de ne pouvoir assister à la cérémonie.

S. E. le cardinal Mercier a fait un éloge très éloquent du jubilaire, louant surtout la façon dont, entré dans un village où tout était à faire, il a su éviter d'imiter tous ceux qui ne font rien, tous ceux qui voulaient trop entreprendre, ne réussissant rien de façon complète.

MOUSCRON

LA FÊTE PATRONALE DU ROI. — Dimanche, à l'issue de la grand'messe paroissiale, en l'église primaire Saint-Barthelémy, un cortège auquel participaient les autorités administratives, politiques, civiles et militares, s'est formé à l'Hôtel de Ville pour de là se rendre en l'église précitée, au « Te Deum » chanté en l'honneur de S. M. le roi Albert.

La vaste église était archi-comble. Le corps des volontaires pompiers communaux formait la haie à l'intérieur de l'édifice religieux. M. l'abbé Hollebecq, curé de la paroisse principale, officiait.

L'Harmonie Royale rehaussait de sa présence, la cérémonie; elle exécuta plusieurs morceaux de son répertoire.

Au retour de l'église, le cortège regagna l'Hôtel de Ville, où dans la grande salle communale, M. l'échevin Coppenolle, entouré de MM. Hollebecq, échevin, de M. François Goethals, membre de la Chambre des représentants, et MM. les délégués des postes, du télégraphe, de la douane et des corps constitués, prononça le toast d'usage à Leurs Majestés le roi et la reine, à la famille royale, à la patrie et aux représentants de toutes les sociétés et administrations précitées.

Le vin d'honneur fut ensuite servi. Puis l'Harmonie Royale se rendit devant les demeures de M. Joseph Bouckaert-Bécue, donner une aubade à l'occasion de la décoration, médaille de 2e classe, obtenue comme membre fondateur des Unions professionnelles des patrons pâtissiers, et de M. Jean Pollet-Hie, conseiller provincial et président de l'Harmonie Royale, titulaire de la médaille civique de 1re classe comme membre secrétaire de la fabrique d'église Saint-Barthelémy.

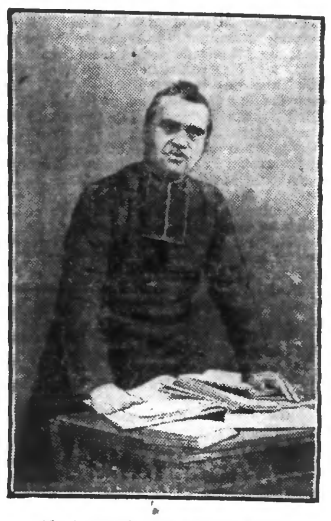
M. Labis, capitaine de l'Harmonie Royale, prononça un discours de circonstance auquel répondit spirituellement M. Jean Pollet, le sympathique président du Cercle Catholique l'« Avenir ».

En ville le drapeau national flottait à bon nombre d'habitations.

HERSEAUX

L'Installation de M. le Curé Delafontaine

Un Comité s'occupe activement de la cérémonie d'installation de M. l'abbé Delafontaine, nouveau curé de Saint-Maur. Un programme très brillant est préparé, nous le publierons dans un prochain numéro.



M. L'ABBÉ DELAFONTAINE
nouveau curé de Saint-Maur, à Herseaux

WARCOING

DÉRAILLEMENT DU TRAIN VICINAL.

— Le train vicinal qui fait le service de Pecq à Courtrai, traversait la commune de Warcoing, samedi soir, à 20 heures, lorsqu'arrivé près de la sucrerie-de M. Peeters, en suivant une courbe assez accentuée, la machine sortit des rails. Le mécanicien stoppa aussitôt, et les quelques voyageurs qui se trouvaient dans les deux voitures, éprouvèrent une certaine frayeur, mais tout se borna à cet accident, qui n'eut d'autre suite qu'un retard de quelques heures dans la circulation. Un peu plus tard, la machine était replacée sur les rails.

On suppose que des gamins, en jouant, auront jeté des cailloux sur les rails, ce qui aura occasionné le déraillement. La gendarmerie de Pecq a ouvert une enquête.

TOURNAI

Un XXVe Anniversaire à la Garde civique de Tournai

Les officiers de la Garde Civique viennent d'organiser une manifestation de sympathie en l'honneur de M. Léon Masquilier, capitaine-commandant adjudant-major de régiment, à l'occasion des 25 années de grade de capitaine-commandant qu'il compte dans la Garde Civique de Tournai.

Le capitaine-commandant Masquilier est déjà presque un vétéran de la milice citoyenne de notre ville, vétéran aussi actif que dévoué.

M. LEON MASQUILIER
capitaine-commandant adjudant-major de la Garde Civique de Tournai

Son incorporation date du 1er décembre 1879: il entra à la 2e compagnie du 2e bataillon de la Garde Civique, pour passer au mois de février suivant, aux artilleurs.

Le 22 mars 1885, il était élu sous-lieutenant d'infanterie de ligne; il obtenait le grade de lieutenant le 18 novembre 1888, et le 23 décembre de la même année, il était nommé capitaine-commandant. Il est adjudant-major de régiment depuis le 27 octobre 1900.

Le Roi, reconnaissant les services que le capitaine-commandant Masquilier a rendus à la Garde Civique de Tournai, le nomma, il y a quelques années, chevalier de l'Ordre de Léopold. M. Masquilier est, en outre, titulaire de la croix civique de 1re classe, de la médaille commémorative du règne de Léopold II, de la croix mutualiste de 1re classe; il est officier d'Académie et officier du Dragon d'Annam.

C'est pour célébrer ces brillants états de service, que le corps d'officiers de la Garde Civique organisa la manifestation de sympathie, qui marqua le banquet de la fête du Roi de cette année, et qui eut lieu à la Taverne de Cologne.

Le colonel Servais présidait, ayant à sa droite le major Grosjean, et à sa gauche le capitaine-commandant Masquilier.

Après un toast enthousiaste et longuement acclamé, au Roi, à la Reine et à la famille royale, le colonel Servais, au nom de tous les officiers de la Garde et en son nom, adressa ses plus sincères félicitations au capitaine-commandant Masquilier qui porte ce grade depuis 25 ans; il rappela la carrière de ce sympathique officier, de qui on peut toujours solliciter un service.

Le colonel Servais fit ressortir les difficultés que rencontre, dans l'exercice de sa mission, un adjudant-major de régiment, qui doit servir d'intermédiaire entre le colonel et les officiers.

Ces difficultés, le capitaine-commandant Masquilier sait les aplanir aisément, par son grand cœur et son inlassable dévouement.

Le colonel Servais exprima les vœux